

Note d'intention – Composition musicale

La musique de *Rentrer à la maison* sera à la fois subtile et délicate, accompagnant l'ambiguïté du film entre retour et déracinement, passé et présent.

J'imagine un saxophone soprano au son presque murmuré.

Inspiré par la sensibilité d'Émile Parisien dans ses moments les plus épurés, il sera presque un souffle, une présence organique qui se fond dans l'espace sonore. Il dialoguera avec un piano minimaliste, des cordes frottées ou pincées et des textures.

Elles joueront un rôle central : granuleuses, légèrement détimbrées, avec des résonances étouffées qui prolongent les silences et les respirations. L'idée est de laisser vivre l'espace, pour accompagner le film tout en retenue, en nuances et en tensions sous-jacentes.

Les motifs mélodiques émergeront par touches, tels des réminiscences du passé. À la fois lyriques et minimalistes, ils joueront sur de subtiles répétitions et variations, avec des lignes suspendues, parfois fragmentées, laissant place au silence et à la respiration.

L'harmonie, à la fois chaleureuse et légèrement instable, traduira cette sensation de familiarité teintée d'inquiétude.

Ce projet s'inscrit dans la continuité de mes précédentes collaborations sur des films qui interrogent la famille, la mémoire et l'émotion.

J'ai composé la musique de *The Feeling That the Time for Doing Something Has Passed* de Joanna Arnow, une comédie noire où la musique soutenait le bouillonnement émotionnel du personnage principal

J'ai également écrit la partition d'*Enracinées*, une adaptation scénique du recueil de poèmes de Pauline Delabroy-Allard et Anouk Delabroy-Allard, qui explore les liens familiaux et la transmission. Deux projets qui, chacun à leur manière, traitent de la façon dont le passé façonne nos trajectoires intimes.

Avec *Rentrer à la maison*, je veux composer une musique organique et épurée, où les motifs reviennent comme des fragments de mémoire, parfois clairs, parfois à peine esquissés. Une musique qui accompagne sans s'imposer, jouant sur les textures, les tensions harmoniques et la respiration du film.

Robinson Senpanoca